



Rencontre

Le journal de la Pastorale de la santé

Juin 2019, numéro 16

Dans ce numéro

Edito par Marie-Lise Dick	2
Résumé de la formation du 19 mars par Sœur My-Lan	4
Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté par François Perroset	12
Au revoir par Sœur My-Lan	15
Agenda des rencontres de formation	18
Adresses utiles du Conseil pastoral de la santé	19

Edito

Par **Marie-Lise Dick**

Gratitude !

Cela vous arrive-t-il de ressentir des bouffées d'amour spontanées, qui vous prennent presque par surprise, vous inondent le cœur et l'âme et vous remplissent d'une indicible gratitude ? J'imagine que cela doit vous dire quelque chose et dans bien des occasions de la vie !

C'est entre autres, l'expérience que je fais régulièrement dans ce beau service d'Église qui est le nôtre, quand je ressens par



exemple, cette sincérité gratuite venant d'une personne qui m'était parfaitement inconnue la veille, et qui est prête à me partager ses espérances, ses peurs et ses joies les plus

intimes de sa vie passée ou future, en me demandant de les porter dans la prière et la louange ! C'est alors que je me sens comme en famille avec de purs inconnus... animée par une immense gratitude envers tous les membres de notre humanité et de notre Eglise.



Je pense en effet que nous touchons là ce qu'il y a de plus beau et de plus précieux dans l'histoire humaine : la compassion, l'empathie, la solidarité ...**le cœur de l'Évangile** ! à la lumière de Matthieu 25-40 « Tout ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le faites »

En cette fin d'année pastorale, Je souhaite que

vous et moi puissions encore vivre la simplicité toute sacrée de ces instants cités plus haut, auprès des aînés et des malades de nos paroisses. Ce sera une grande chance pour chacun d'être « Les Bénis du Père » et l'occasion de faire vivre la joie pascale au souffle de l'Esprit.

Que l'été vous soit agréable et ressourçant, à bientôt !



Les personnes âgées dans la Bible

Résumé de la formation du 19 mars avec le diacre Didier Berret

Par **Sœur My-Lan**

La conférence s'est déroulée en visitant deux passages bibliques (Gn 18 et Lc 2). Elle nous invite à questionner notre posture de visiteur, à nous laisser déplacer face à l'imprévu de Dieu qui donne Sa vie gratuitement même lorsque cela ne semble plus possible.

La formation a commencé par un petit quiz ludique en lien avec l'âge et la vieillesse de plusieurs personnages de la Bible. Mathusalem est celui

qui a vécu le plus longtemps (969 ans). Moïse quant à lui, a été appelé par Dieu à 80 ans. Et le prophète Samuel a dû constater, une fois qu'il est devenu vieux, que ses fils ne suivaient pas sa voie.

La Bible recèle quelques conseils à suivre une fois devenus vieux, dont celui du livre de Ben Sira qui recommande de ne pas abandonner ses vieux amis.

Quant à la couronne des vieillards, quelle est-elle?

Leurs petits-enfants (Proverbes 17,6)

Quelques passages bibliques que nous pouvons revisiter et qui nous parle de la vieillesse :

- La sagesse est l'affaire des vieillards (Job 12,12)
- Tu te lèveras devant une tête chenue et **tu honoreras la personne** du vieillard (Lv 19,32)
- Le juste poussera comme un palmier (...) **dans sa vieillesse il fructifie encore** (Ps 92,15)
- A cause de la Sagesse, bien que jeune, je **trouverai de l'honneur auprès des vieillards** (Sg 8,10)
- **Ne fais pas fi du discours des vieillards** car eux-mêmes ont été à l'école de leurs pères (Si 8,9)
- **Ne rudoie pas un vieillard**, au contraire exhorte-le comme un père, les jeunes gens comme des frères, les

femmes âgées comme des mères (1Tim 5,2)

- Que les vieillards soient **sobres, dignes, pondérés, robustes dans la foi, la charité, la constance**; que pareillement les femmes âgées aient le comportement qui sied à des saintes : ni médisantes, ni adonnées au vin, mais de bon conseil. (Tite 2,2-3)

La rencontre au chêne de Membré (Gn 18,1-15)

Un nom qui change

Il existe des parallèles entre ce passage de la Bible et le Nouveau Testament (le lavement des pieds, la préparation du veau gras, l'attente du fils prodigue par le père, l'annonce à Marie, etc.). Dans l'histoire de l'humanité, des choses

semblent ainsi se répéter. De même, dans les hôpitaux ou les EMS, on peut repérer des similitudes dans les histoires qui nous sont partagées. Pourtant, elles sont toutes uniques. Nous aussi, nous changeons, nous ne sommes plus les mêmes.

Prenons Abraham qui s'appelait jusqu'ici Abram. Dans sa vie, jusque dans son nom, quelque chose s'est transformé. Des choses se sont passées, ont marqué son histoire au point de marquer son nom : des promesses, des attentes... C'est la même chose pour Sara. Souvenons-nous en lorsque nous rencontrons des personnes âgées. Leur vie a été transformée au cours des

années. Elles portent en elles des cicatrices, des changements et une identité qui s'est petit à petit transformée, parfois par la maladie.

La tente dans l'Ancien Testament

Abram se trouve à l'entrée de sa tente. La tente dans l'Ancien Testament est toujours liée au lieu où les gens se rencontrent. Venir chez quelqu'un, s'approcher de lui, c'est toujours en quelque sorte s'approcher de sa tente, c'est entrer dans son intimité. Le Saint des Saints dans le Temple de Jérusalem, était avant qu'il ne soit construit en pierre dure, la tente du rendez-vous dans le désert. C'est le lieu où l'on

s'assoit ensemble, pour se reconnaître et s'envisager. Entrer chez quelqu'un, c'est comme entrer dans la tente de la rencontre. Cela suppose doigté et délicatesse. Physiquement, on enlève ses souliers, on s'essuie les pieds. C'est important de se rappeler que parler à quelqu'un dans son lit d'hôpital, c'est entrer assez vite dans son intimité. C'est beau, mais cela demande beaucoup de respect et de délicatesse.

Le temps de s'arrêter

Tout est à recevoir, tout est à donner. Dans les visites, nous ne sommes pas là pour nous faire du bien. La démarche qui est faite est de l'ordre de

l'accueil de la vie de l'autre, pour aider l'autre à se dire, à avoir un lien. C'est pour cela qu'elle prend du temps. On s'assied, on s'arrête, on écoute, on attend, on rencontre... On peut alors viser à reconforter le cœur de l'autre. Parfois, il n'y a pas d'autre chose qu'un geste à poser, un sourire à donner.

Singulier vs pluriel

Il y a trois serviteurs, mais Abram dit « mon Seigneur ». Les visiteurs dans ce passage sont parfois écrits au singulier et parfois au pluriel. Et si chaque fois que l'hôte venait, il était pluriel ? Il y a celui qui est là maintenant, dans l'état où il est, celui qui raconte et porte le poids de son histoire



et enfin, il y a Dieu qui l'habite. C'est finalement ces trois personnes-là qu'on rencontre : celle du présent, son histoire et le fils/la fille de Dieu qu'il est et qui le reste. Dans la tradition chrétienne, **il y a toujours Dieu dans celui qu'on visite.**

Racine sanscrite du mot « hôte »

« Host ». Ce mot sanscrit a donné deux mots en français : l'hospitalité et l'hostilité. C'est avec le même mot, «hôte », celui qui vient à ma rencontre, que je peux créer de l'hospitalité et l'accueillir ou de l'hostilité, selon le regard que je porte sur lui. Mais c'est le même qui vient. C'est important

lorsqu'on sent certaines résistances en allant visiter quelqu'un, de creuser pourquoi. Essayer d'éviter que l'hospitalité qu'on leur doit devienne de l'hostilité. Si c'est le cas, il est bon de reconnaître ses limites.

Sara a cessé...

Ce n'est pas parce que théoriquement Sara a cessé de pouvoir avoir des enfants que pratiquement elle n'a plus à enfanter.

L'enfantement peut être pluriel lui aussi. Il peut être physique comme il peut être d'un tout autre ordre. La rencontre, si elle est bien vécue, peut toujours être un lieu d'engendrement.



Enfanter et être vieux peuvent aller ensemble. Y a-t-il quelque chose de trop merveilleux que Dieu ne puisse faire ? Lorsqu'on visite certaines personnes, nous pouvons avoir parfois l'impression qu'il n'y a plus rien à faire, qu'on tourne en rond, que cette situation est « irrécupérable ». Invitation à relire le récit de l'Annonciation à Marie avec une autre oreille. L'étonnant est toujours en avant de soi.

La Présentation de Jésus au Temple (Lc 2, 22-32)

Maintenant... laisser s'en aller

Nous nous trouvons au moment où Jésus est présenté au Temple. Là, se

trouvent deux vieillards : Siméon et Anne (il y a très peu de prophétesse dans la Bible). La tradition est respectée dans les offrandes qui sont faites, mais comme dans le texte avec Abraham, le même ne veut pas dire l'absence de nouveau. Il y a un soudain un « voici que ». S'ensuit le bref cantique de Syméon qui est souvent désigné sous le titre de "Nunc dimittis" (Maintenant... laisser s'en aller), qui sont les deux premiers mots de cette prière que les religieux et ceux qui sont ordonnés (diacre ou prêtre) sont appelés à prier dans le dernier office des heures (complies). C'est une prière qui est une source de paix et qui est une manière



de considérer la fin du jour comme une mort. Quelque part, chaque soir, avec cette prière, nous nous préparons à nous endormir comme nous nous préparons à mourir. Cela veut dire à travers cela qu'on reconnaît que ce qui va se passer dans la nuit comme dans la mort nous échappe. Au dernier moment avant la mort, il y a un lâcher-prise à faire. C'est pourquoi certaines personnes, même si elles sont dans le coma, aux portes de la mort, semblent encore attendre d'être prêtes. Nous devons être prêts à patienter avec elles.

Une rencontre sans mots

Anne (celle qui a reçu la grâce) quant à elle, a déjà fait l'expérience de l'alliance dans sa vie. À présent, elle est dans l'attente du rendez-vous. Dans le texte, on donne sa généalogie. Ce qui est intéressant, c'est que son père s'appelle Phaniel. Ce nom de père est aussi un nom de lieu. En Genèse 32, on trouve Jacob qui lutte toute une nuit : une longue agonie parce qu'il a un deuil à faire, des pardons à demander. Pour Jacob, c'est d'abord un combat avec lui-même. Il va en sortir vainqueur mais blessé, transformé au point que son nom va changer. Jacob (littéralement celui qui est tordu) va désormais

s'appeler Israël (celui qui est redressé). Le lieu de ce combat, il le nomme Phanuel (Dieu en face). C'est donc de Phanuel qu'Anne est la fille. Elle est la femme qui a reçu la grâce et qui vient d'un face à face avec Dieu.

Comme avec Anne, parfois il n'est pas nécessaire de tout connaître de la vie de quelqu'un pour avoir le sentiment de le connaître intimement. Être présent au chevet de quelqu'un qui souffre peut être une vraie rencontre, sans mots.

La conférence s'est donc finie sur la prophétesse Anne qui sert le Seigneur en le louant. Elle ne fait plus rien d'autre, peut-être est-elle trop avancée en âge pour cela. Didier Berret conclut en nous rappelant que **ce qui fait la valeur de quelqu'un, ce n'est pas ce qu'elle fait mais ce qu'elle est en vérité.** Soyons des louanges à notre Dieu qui fit des merveilles et qui jamais ne se détourne de ceux qui l'implorent.

Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté.

Par **François Perroset**



L'exhortation apostolique « Gaudete et exsultate » du pape François a été publiée le 19 mars 2018, en la fête de Saint Joseph. Sous le titre « réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse », le document du Saint Père est centré « sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel ».

Dans un style simple et direct le Pape écrit « Être saint aujourd'hui, c'est possible, et la sainteté est pour toi aussi, quel que soit ton état de vie ». C'est ce document du Pape

qui a guidé la recollection de Carême des prêtres et agents pastoraux du canton en mars dernier.

L'exhortation apostolique du Pape se place dans la suite des 50 ans du Concile Vatican II et de la constitution *Lumen gentium* sur l'appel universel à la sainteté. « *Dans l'Église, tous les chrétiens sont appelés à la sainteté selon la parole de l'apôtre : « Oui, ce que Dieu veut c'est votre*



sanctification » (1 Th 4, 3 ;
cf. Ep 1, 4) (LG n° 40)

Dans le texte du pape François nous retrouvons la même interpellation « *Pour être saint, il n'est pas nécessaire d'être évêque, prêtre, religieuse ou religieux. Bien des fois, nous sommes tentés de penser que la sainteté n'est réservée qu'à ceux qui ont la possibilité de prendre de la distance par rapport aux occupations ordinaires, afin de consacrer beaucoup de temps à la prière. Il n'en est pas ainsi. Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve.* » (n°14).

Il nous rappelle aussi que « *le saint est capable de vivre joyeux et avec le sens de l'humour. Sans perdre le réalisme, il éclaire les autres avec un esprit positif et rempli d'espérance.* » (n°122). Il ne faut pas oublier que la vie a aussi ses épreuves et ses croix, « *mais rien ne peut détruire la joie surnaturelle qui (...) naît de la certitude personnelle d'être infiniment aimé, au-delà de tout* » (n°125).

Et finalement le pape nous redit aussi « *Je ne crois pas dans la sainteté sans prière, bien qu'il ne s'agisse pas nécessairement de longs moments ou de sentiments intenses.* » n° 147)

Alors gardons en mémoire que la sainteté ce n'est pas uniquement pour les parfaits, ni une histoire de vieux statuts poussiéreux dans nos églises. Mais au contraire la sainteté c'est de vivre de la foi de son baptême, c'est être un témoin joyeux et rayonnant

du Christ. En conclusion, comme le dit le Pape François en citant Léon Bloy « *Dans la vie il n'y a qu'une tristesse, c'est ne pas être saints* »¹

¹ Léon Bloy, *La femme pauvre*, II, 27, Paris, 1897, p.388



Au revoir

Par **Sœur My-Lan**



Voici venue l'heure de mon départ de ce service de la Pastorale de la Santé dans le canton de Neuchâtel... C'est le moment de dire au revoir à vous bénévoles, et à mes collègues de travail.

Je voudrais profiter de la parution du dernier journal « Rencontre » avant l'été pour vous adresser à tous un petit mot après ces presque trois années passées en votre présence. La date de mon dernier jour de travail est si proche et cette période de départ en vacances ne me permettra pas de voir tout le monde et d'exprimer à chacun ma reconnaissance professionnelle et personnelle.

Je quitte mes fonctions pour d'abord prendre soin de ma santé et je tenais à vous dire que j'ai vécu une belle aventure à vos côtés. J'ai fait des rencontres enrichissantes humainement et professionnellement et j'espère que la plupart des liens créés survivront à ce changement. Il y a eu de nombreux échanges, parfois forts, des confrontations aussi, mais le débat qui permet



l'évaluation et la progression a, de mon point de vue, toujours été possible.

Je vous souhaite à toutes et tous une bonne continuation! Merci pour votre très précieuse collaboration....

Fraternellement,





Sœur My-Lan,

*C'est avec reconnaissance que nous
vous avons accueillie,*

*C'est avec regret que nous vous disons
« Au revoir »,*

*Nos meilleurs vœux vous
accompagnent*

*Pour votre santé et pour de beaux
projets à venir.*

*Avec toute notre gratitude et notre
amitié fraternelle.*

*L'équipe du service de la pastorale de
la santé.*



PROGRAMME DE LA FORMATION CONTINUE 2019-2020 spécifique aux personnes engagées en Pastorale de la Santé

**Les trois rencontres de formation continue 2019-2020 auront
pour thème général :
« Visiteur, visiteuse, je crois »**

- **Mardi 15 octobre 2019, 14h – 16h30, Peseux**
« Appelés par Dieu le Père »
par Barbara Francey, bibliste, responsable du catéchuménat dans le canton de Fribourg

- **Mardi 17 mars 2020, 19h – 21h30, Neuchâtel**
« Témoins de Jésus Christ »
par Claude Ducarroz, prêtre et chanoine de la cathédrale de Fribourg

- **Samedi 6 juin 2020, 14h – 17h (messe à 17h30), La Chaux-de-Fonds**
« Habités par l'Esprit, envoyés par l'Eglise »
par José Mittaz, religieux (chanoine du Grand-Saint-Bernard), prêtre, curé de Bagnes

Adresses et téléphones utiles

Responsable cantonale de la pastorale de la santé		
Romuald Babey Dès le 1 ^{er} septembre	romuald.babey@cath-ne.ch	032 720 05 62
Agentes pastorales		
Marie-Lise Dick	marie-lise.dick@cath-ne.ch	032 926 56 81
Marie Christine Conrath	Marie-christine.conrath@cath-ne.ch	079 425 99 47
Dominique Lude	dominique.lude@cath-ne.ch	079 559 50 37 032 853 13 35
Catherine Fauguel	catherine.fauguel@cath-ne.ch	079 639 75 54
Sr.Véronique Vallat, spc	veronique.vallat@cath-ne.ch	076 522 34 22
Christelle Devanthéry	christelle.devanthéry@cath-ne.ch	076 405 49 48
Marie Romeuf	marie.romeuf@cath-ne.ch	076 665 99 23
Prêtre pour la pastorale de la santé		
M. l'abbé Michel Cuany	michel.cuany@cath-ne.ch	

BONNES VACANCES ET BEL ETE



A TOUTES ET A TOUS